

LA QUESTION



Pourquoi ne pas participer à l'effort militaire en Terre sainte ? Cette question est lancinante, car on pourra nous opposer ce qu'a dit Moché aux membres de la tribu de Reouven (Bamidbar/Nombres 32,6-7) : « Moché répondit aux enfants de Gad et à ceux de Reouven : « Quoi ! Vos frères iraient au combat, et vous demeureriez ici ! Pourquoi voulez-vous décourager les enfants d'Israël de marcher vers le pays que leur a donné l'Éternel ? » Puis (Vayikra/Lévitique 19,16) : « Ne sois pas indifférent au danger de ton prochain. »

Et encore : qui peut se rendre à l'armée, si ce n'est des gens intégrés et religieux, puisqu'à l'époque, toute personne impliquée dans une quelconque faute, ne serait-ce qu'une interruption entre deux parties de la prière matinale, était priée de se retirer du corps des armées ! Sa présence mettait l'ensemble des militaires en danger...

Alors - une armée uniquement composée de Bnei Tora ?

S'il s'agit de jouer avec des slogans et des phrases-clés, basés sur des émotions, nous savons également quels arguments avancer - même à notre encontre. Et, dans ces échanges de phrases, brandir le sang versé aura toujours le dessus sur une position plus nuancée, moins évidente. Nous y serons pratiquement toujours perdants. Et ce qui sera dit dans le présent dossier ne servira à rien.

Par contre, dans le cadre d'une réflexion telle que nous la proposons ici, les prémisses de la position du monde de la Tora vont nous apparaître dans toute leur force. Nous pouvons espérer détailler les raisons qui amènent les Grands de la Tora à la conclusion dont nous voulons parler, de sorte qu'elles soient compréhensibles sans doute ni hésitation aucune.

Toutefois, il faut reconnaître que les fondements de la pensée d'interlocuteurs éloignés de la conception toranique, ne facilitent pas l'exposé d'un message qui reposerait sur d'autres éléments. Selon eux, pour abattre un avion, il faut inmanquablement des obus, ou on ne peut abattre des ennemis sans savoir utiliser des fusils. Les notions spirituelles selon lesquelles une personne religieuse est éduquée s'enracinent dans un registre totalement différent :

la force de la prière et de l'étude de la Tora a son impact, comme on le voit dans le verset (Zekharïa/Zacharie 4,6) « Ni par la puissance ni par la force, mais bien par Mon esprit ! », ou encore (Yechayouhou/Isaïe 41,14) « Ne crains rien, vermissseau de Yaakov, faible reste d'Israël ! C'est Moi Qui te prête secours, dit le Seigneur, le Saint d'Israël est ton libérateur ». Sur ce dernier verset, nos Sages ajoutent (Mekhilta de Rabbi Yichmaïl Bechalo'h) : « De même que le vermissseau ne peut s'en prendre au cedre que par sa bouche, de même Israël n'a de force que par sa bouche, par sa prière et son étude. »

De plus, pour que les messages passent, il faut aussi être prêt à écouter et comprendre l'interlocuteur lorsqu'on aborde ce genre de sujets brûlants, et mettre de côté les stéréotypes.

Ceci n'est possible qu'avec des gens honnêtes, mais pas avec des personnes portées par leurs intérêts, ce qui est, par exemple, le cas des hommes politiques locaux ou des journalistes israéliens : ils construisent souvent leur conception par une abstraction totale de la pensée religieuse, tout en minimisant le nombre de gens pratiquants... Et ce, alors que leur système d'éducation est en faillite, le nombre de délinquants en augmentation, le respect des parents de ces élèves battu en brèche, et le reste à l'avenant. Quand ils sont amenés à constater le réel succès de l'éducation traditionnelle en revanche, il leur est difficile d'accepter qu'ils ont, peut-être, pris un mauvais chemin.

Mais l'expérience prouve qu'il suffit d'un temps d'étude pour que les personnes qui nous affublaient (sous l'influence de la presse) de « parasites », « déserteurs », entre autres, finissent eux-mêmes par s'associer avec fougue au côté des étudiants en Tora, par comprendre l'importance de leur œuvre en faveur de la sécurité du peuple juif et de sa pérennité.

Tentons de découvrir et de comprendre sur quoi se base le judaïsme attaché à l'étude de la Tora, pour arriver aux conclusions qui l'animent - dans les pages qui suivent.

